

thought the giving of such information should be left to private enterprise. The Government, at least, should be careful in putting its *imprimatur* on the statement which would guide immigrants in deciding as to the place of settlement. The Government during the summer would take some further steps to ascertain by examination the character of the country. It had got into the newspapers that as Minister of Public Works he proposed shortly to visit the territory. He hoped, with the assent of his colleagues, he might be able to do so, and he trusted he might be accompanied by the Minister of Public Works of Ontario, which would receive a large addition to its domain.

Hon. Mr. Holton—How?

Hon. Mr. McDougall—By the settlement of the boundary of Upper Canada. He believed the boundary of Upper Canada extended further into the territory than its jurisdiction had ever gone, and he presumed that Upper Canada would find it easier to deal with the Dominion Government in such a matter than with the Hudson's Bay Company. As regarded the practicability of the route from Fort William, that was a settled matter. He thought there could be no question that it was the duty of the Government to open up the route that would afford the speediest access to the territory, and postpone action as to the permanent and more expensive communications until they had better ascertained the character of the country, and the best modes of reaching it.

Hon. Mr. Holton asked if he was to understand from the Minister of Public Works that he considered Ontario inherited the claim of Canada to a part of the territory, a claim which covered nearly the whole of the desirable part of it.

Hon. Mr. McDougall said the pretension was that the River Mississippi formed the western boundary of Upper Canada, as fixed by the Act of 1774. The Mississippi rose in American territory; and the question as to the extension of the line it formed would have to be determined by local considerations. But it was also claimed that the fertile portion of the North-West formed part of Canada under the old French *regime*, and was therefore not included in the charter of the Hudson's Bay Company. But it was never contended that that formed part of Upper Canada.

[Hon. Mr. McDougall—L'hon. M. McDougall.]

moins être prudent en apposant son *imprimatur* sur un exposé qui guide les immigrants dans le choix d'un endroit où s'installer. Au cours de l'été, le Gouvernement étudiera les caractéristiques de la région. Les journaux ont rapporté qu'en tant que ministre des Travaux publics il se proposait de visiter bientôt ce territoire. Si ses collègues sont d'accord, il espère le faire en compagnie du ministre des Travaux publics de l'Ontario dont le territoire se trouverait considérablement agrandi.

L'hon. M. Holton: Comment?

L'hon. M. McDougall—En délimitant les frontières du Haut-Canada. Il croit que les frontières du Haut-Canada s'étendent beaucoup plus loin dans les territoires que ne le mentionne la loi et il suppose qu'il sera plus facile pour le Haut-Canada d'éclaircir cette question avec le Gouvernement du Dominion plutôt qu'avec la Compagnie de la Baie d'Hudson. Quant à la construction éventuelle de la route partant de Fort William, le problème est déjà réglé. De toute évidence il appartient au Gouvernement d'ouvrir la route qui permettra l'accès le plus rapide au territoire et à retarder l'établissement de voies de communications permanentes et plus coûteuses jusqu'à ce qu'on ait une parfaite connaissance de la topographie du pays et des moyens de l'atteindre.

L'hon. M. Holton demande si le ministre des Travaux publics considère que l'Ontario a hérité de la revendication faite par le Canada afin d'obtenir une partie du territoire, revendication qui englobe la presque totalité du territoire utilisable.

L'hon. M. McDougall répond qu'en principe le Mississippi constitue la frontière ouest du Haut-Canada, comme l'indique l'Acte de 1774. Le Mississippi prend sa source dans les territoires américains, et il faudrait décider en fonction de considérations locales, c'est-à-dire dans quelle mesure son tracé fait office de frontière.

On prétend également que la partie fertile du Nord-Ouest faisait partie du Canada au temps des Français et qu'elle n'était donc pas incluse dans la charte de la Compagnie de la Baie d'Hudson. On n'a jamais affirmé par ailleurs qu'elle faisait partie du Haut-Canada.